

Unéal s'agrandit et contribue au développement du transport fluvial

Toujours plus de grain sur l'Escaut !

Dans notre région, les premières coopératives céréalières sont apparues dans les années 20, pour réguler production, ventes et achats. Elles assurent la collecte et le stockage des céréales et organisent la mise en marché. Depuis trente ans, Unéal est ainsi implantée à Haulchin. La proximité du canal à grand gabarit étant un élément clé de la stratégie de cette coopérative qui entame ce mois-ci des travaux d'agrandissement et de modernisation qui vont permettre de doubler sa capacité. Reportage.



On est surpris par l'absence de poussières au sol. C'est que les dispositifs de dépoussiérage se sont considérablement améliorés depuis l'explosion des silos en béton de Blaye (Gironde) en août 1997 qui avait fait dix morts. À Haulchin, le pupitre électrique et les écrans vidéo permettent de surveiller en permanence température et fonctionnement général. Et Denis Lepers, directeur régional, confirme par ailleurs qu'aucun carburant n'est utilisé ici : « Ce sont des brûleurs fonctionnant au gaz naturel qui assurent l'opération de séchage et nous ne rejetons que de la vapeur d'eau dans l'atmosphère ». Le seul ennemi ce sont les éventuels insectes. Les rongeurs étant rares, grâce à des opérations de dératisation menées préventivement plusieurs fois par an. Le secteur d'Haulchin présente l'avantage d'un réseau autoroutier et ferroviaire dense.



« Mais c'est surtout le transport par péniches, sur l'Escaut, que nous privilégions et que nous nous apprêtons à développer », commente Denis Lepers. Un quai fluvial permet ici d'expédier 90% du grain notamment vers le port de Dunkerque, le Bénélux ou encore l'Allemagne. De quoi fournir aux acquéreurs tous les certificats environnementaux qu'ils sont nombreux à exiger désormais. 50% de bateaux français et surtout un sacré gain économique et environnemental par rapport aux autres modes de transport. Une tonne de blé transportée par péniche engendre

10 kg de rejet de CO₂, contre 14 kg pour le train et 55 kg par la route ! Tout est dit. Avec le futur Canal Seine-Nord, des péniches de 2 500 tonnes pourront être affrétées, là. De quoi réaliser toujours plus d'économies sur les temps de chargement. Disons... vers 2016. Mais Unéal n'attend pas et s'agrandit pour être prêt. C'est parti pour s'équiper d'un nouveau pupitre électronique et surtout d'une capacité de stockage de 45 000 tonnes contre 20 000 aujourd'hui (90 000 tonnes sur l'année). De quoi passer de deux à quatre ou cinq emplois permanents auxquels s'ajoutent des saisonniers. De quoi surtout répondre aux besoins des agriculteurs de la région ! Mais le métier, c'est avant tout un savoir-faire. Après trente ans en coopérative, Jean-Luc, qui travaille en 3x8 partira bientôt en retraite. Il aura à former le « jeune » qui le remplacera.

Il faut avoir l'œil, l'odorat, et des qualités humaines qui permettent d'entretenir de bonnes relations avec les marinières, les routiers, les agriculteurs... Les cours de la bourse de Chicago régulent un marché mondial, qui connaît des problèmes de stocks à cause de la sécheresse de cet été en Russie et des inondations au Canada. Mais Jean-Luc, lui, à Haulchin, reste rivé à la qualité de ses produits et à la sécurité des installations. « Avec celui de Santes près d'Haubourdin, Haulchin est le plus grand séchoir de la région », nous précise-t-il, en veillant au bon acheminement d'une nouvelle cargaison de maïs que la loi française garantit sans OGM depuis 2008. ■



On n'en mène pas large sur l'étroite passerelle qui domine les douze cellules du silo. Dix-sept mètres de haut et des milliers de tonnes de grain sous les pieds ! Blé, maïs, orge de printemps, escourgeon (nom donné à l'orge d'hiver), colza, pois arrivent ici, par camions, de tout le Hainaut français et de l'Avesnois. 125 points de collectes pour 1 500 exploitations agricoles de 3 à 150 ha. D'immenses tuyauteries acheminent le grain du séchoir (le plus grand de la région, qui fait tomber le niveau d'humidité pour garantir la conservation), vers ces cellules de stockage.



MORTAGNE-DU-NORD : LA MARBRERIE LESEULTRE FÊTE SES 150 ANS

De père en fils, depuis 1860, l'entreprise Leseultre travaille le marbre. Le métier, centré sur le funéraire, a bien évolué depuis l'époque du polissage de finition à la main. Aujourd'hui, l'ordinateur prête main forte aux huit salariés, tous et toujours formés par la maison. Un atout pour lutter contre la concurrence : le sur-mesure et une relation plus proche avec le client.



© CAFH - Toyab Benhammou

Jean-François Leseultre qui se prépare à passer la main à ses deux fils, rappelle que le socle et la statue ornant la tombe de Claude François à Dannemois dans l'Essonne sont l'œuvre de son entreprise. Mais l'avenir aussi s'écrit dans le marbre. La Porte du Hainaut a attribué en juin dernier une subvention de 10 000 euros à l'entreprise, dans le cadre du dispositif d'aide aux TPE, qui a investi dans la réalisation de produits en marbre destinés à la décoration et au bâtiment. Embauche est prévue d'un salarié à temps plein et d'un demi poste.